

Actualités

EN CONCERT À SORANO

Le pianiste japonais Motoki Hiraï entre partitions et poésie

Dans le sillage de la proclamation des résultats du 28ème concours de Haïku, l'ambassade du Japon a organisé, jeudi, un concert animé par le pianiste Motoki Hiraï. Au Théâtre Daniel Sorano, le public a été bercé entre des notes de piano et des déclamations de poèmes.

Ce fut un spectacle en trois parties avec Motoki Hiraï, tout de noir vêtu et éclairé par un filet lumineux qui le met bien en évidence, malgré la pénombre qu'il y avait dans cette salle. D'abord, il y a eu du classique avec ce pianiste japonais vivant à Londres, qui a repris les œuvres de Beethoven, avant de jouer ses propres productions. Ces dernières, intitulées « Scene from a Native land », a permis de se remémorer son pays, avec une certaine mélancolie dans les notes proposées. C'est sur ce registre que « Grace and hope », a plongé les spectateurs dans un certain spleen.

Le clou de cette soirée a certainement été la présentation des cinq Haïkus gagnants du 28ème concours. Le pianiste a eu cette aptitude de transformer des mots en notes. Il y a d'abord eu les Haïkus des deux Prix d'encouragement de ce concours, qui sont allés respectivement à Armando Fabrizio, élève en classe de Cm2 à l'Institut Sainte Jeanne



d'Arc de Dakar, et à Badara Ndiaye, un ingénieur de 25 ans passionné de lettres.

Dans ses écrits traduits en musique, Armando Fabrizio a évoqué la tristesse, les nuages qui pleurent et le jardin dans une certaine mélancolie. Pour évoquer ces Haïkus, Motoki Hiraï a produit des mélodies très douces. C'est dans cette même veine que le pianiste a convoqué les vers de Madame Béatrice Michelle Mendo, qui soulignaient l'amour sous un jour ensoleillé. Le 2ème Prix est aussi allé à un ressortissant canadien du nom de Vincent Collard qui évoquait un matin gris d'automne et son café qui tiédit sous la musique de Nina Simons. Et c'est dans ces envolées que le pianiste nippon

a conclu avec le Haïku de la victorieuse de ce concours, la Canadienne Liette Janelle. Ce concert était également une occasion pour le public de découvrir les écrits, en piano solo, de grands adeptes du Haïku comme Basho et Buson, autour du concept des quatre saisons en Haïku livre 1 et 2. Avec la grâce qui fait la particularité des notes et des mots, l'assistance a pu suivre ces poèmes en français, japonais et wolof. Ami du peuple nippon, le percussionniste Doudou Ndiaye Rose a fait vibrer la salle pour conclure en toute beauté la soirée.

Amadou Maguette NDAW

CONCOURS DES « 10 MOTS DE LA FRANCOPHONIE »

Les lauréats ont reçu leurs prix

Dans le cadre de la Quinzaine de la Francophonie, la Conférence des ministres de l'éducation des Etats et gouvernements de la Francophonie (Confemen) a organisé, en partenariat avec le Groupe des amis de la Francophonie (Gaf), le concours des « 10 mots de la Francophonie ». Les lauréats en productions littéraire et artistique, au niveau national et supranational, ont reçu hier leurs prix.

C'est une ambiance bon enfant qui a prévalu, hier, à la cérémonie de remise des prix du 10ème concours des « 10 mots de la Francophonie ». La manifestation, organisée par la Conférence des ministres de l'éducation des Etats et gouvernements de la Francophonie (Confemen), se situe dans le sillage de la Quinzaine de la Francophonie.

Dans son discours d'ouverture, le secrétaire général de la Confemen, Ki Boureima Jacques, est revenu sur le sens de ce jeu-concours francophone des 10 mots qui se veut « une opération de sensibilisation à la langue française ».

Selon lui, le but est d'« inviter chacun à jouer et à s'exprimer sous une forme littéraire ou artistique ». Le secrétaire général de la Confemen a rappelé les objectifs du concours organisé avec l'appui de ses partenaires. Il s'agit, entre autres, de « contribuer à la promotion de la langue française, renforcer les connaissances élèves sur les

fondements et les valeurs de de la Francophonie et raffermir leur sentiment d'appartenance à cette communauté ». Cette 10ème édition a enregistré la participation de 8 pays : Bénin, Cameroun, Mali, Maurice, Niger, Sénégal et Tchad.

Environ 10.000 élèves de 125 écoles publiques et privées à travers le Sénégal ont participé à l'édition 2015.

Venu représenter le ministre de l'Education nationale, le directeur de cabinet, Joseph Pierre Ndiaye, a estimé que « cette 10ème édition revêt un caractère particulier pour le Sénégal qui assure la présidence de la Francophonie depuis le dernier Sommet des chefs d'Etats et gouvernements en novembre 2014 ». Au regard de J.P. Ndiaye, « au-delà de la langue française et de ces valeurs, la Francophonie est aussi un espace de promotion de la diversité culturelle et un espace de promotion d'une éducation de qualité pour tous ».

E. M. FAYÉ